



HAL
open science

Sceaux des musées de Kayseri et de Niğde (Cappadoce byzantine)

Sophie Métivier

► **To cite this version:**

Sophie Métivier. Sceaux des musées de Kayseri et de Niğde (Cappadoce byzantine) . Studies in Byzantine Sigillography, 2010, 10, p. 61-74. halshs-01351220

HAL Id: halshs-01351220

<https://shs.hal.science/halshs-01351220v1>

Submitted on 4 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sophie Métivier

SCEAUX DES MUSEES DE KAYSERI ET DE NIĞDE (CAPPADOCE BYZANTINE)

Je présente ici les dix-neuf sceaux (ou tessère) que j'ai examinés et photographiés dans les musées de Kayseri et de Niğde en septembre 2004. Je prie Monsieur Hamdi Biçer, directeur du musée de Kayseri, et Monsieur Fazıl Açıkgöz, directeur du musée de Niğde, de trouver ici l'expression de mes remerciements. La moderne Kayseri recouvre l'ancienne métropole de Cappadoce Première, Césarée, tandis que Niğde est peut-être attestée dès la fin du VIII^e siècle dans les sources arabes sous le nom de Māğida à 15 km au nord de la métropole de la Cappadoce Seconde, Tyane.¹

I. Sceaux du musée de Kayseri

Le musée de Kayseri abrite trois sceaux et une tessère. N'ayant pas eu accès aux registres d'inventaire des fouilles, je ne suis pas sûre d'avoir vu la totalité des sceaux du musée de Kayseri. Ceux que j'ai repérés étaient inventoriés par erreur avec les monnaies. Ces quatre pièces datent du XI^e siècle, l'une au moins se rapporte à la Césarée byzantine.

1. Aarôn, protospathaire, *épi tou chrysotriklinou...*

Inv. : 71/102-11.

Dia. : 2,6 - 2,8. Sceau légèrement rogné. Frappe un peu décentrée. Lettres écrasées. Inédit.

Au droit, dans un cercle de perles, buste de saint militaire avec une barbe longue, en costume militaire, avec lance et bouclier bordé d'un cercle de grosses perles. Dans le champ, inscription en colonne à gauche et à droite de l'effigie:

⊙|⊙ε|⊙|Δ|⊙...

⊙ Ἄ(γιος) Θεόδω[ρος]

Au revers, inscription sur six lignes précédée d'une croix cantonnée de perles et accostée de tirets ; cercle de perles.

1 Fr. Hild et M. Restle, *Kappadokien (Kappadokia, Charsianon, Sebasteia und Lykandos)* (Österreichische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-Historische Klasse, Denkschriften, 149. TIB, 2) (Vienne, 1981), s.v. Nakidā, 243-244. Māğida, localisée par al-Mas'ūdī à 20 km de Loulon dans la région des *maṭāmīr*, est mentionnée pour la première fois par al-Ṭabarī à l'occasion de sa prise par Hārūn al-Rashīd en 782.

-✕-ΑΑΡΩΝ|Α̅ΣΠΑΘ̅Ε|ΠΙΤϞϞ|...Τ... |Τ...|...
 Ααρών (πρωτο)σπαθ(άριος) ἐπὶ τοῦ χρ(υσο)τρ(ικλίνου)...



Plusieurs sceaux de Aarôn avec buste de saint Théodore, contemporains de celui-ci, sont connus. Ils sont attribués au prince bulgare, beau-frère d'Isaac, le premier empereur de la dynastie des Comnènes. Contrairement au présent sceau, ils présentent tous le formulaire Κύριε βοήθει : *SBS* 8 (2003), 161, 195 ; *SBS* 6 (1999), 103 ; *SBS* 5 (1998), 109, 144, 197. V. Šandrovskaja a édité plusieurs sceaux ayant appartenu à cet officier.²

Datation : second quart du XI^e siècle.

2. Basile Pédiaditès

Inv. : 76/78.

Dia. : 22,3 - 23,5. Sceau échancré aux deux extrémités du canal, légèrement rogné et oxydé.

Inédit.

Au droit, saint en buste, de face, aux cheveux courts et avec chlamyde. Dans le champ, inscription en colonne, dont quelques lettres sont lisibles à droite :

Κ|Ο|Π|
 [Ὁ ἄγιος Προ]κόπι[ος]

Il s'agit probablement de saint Procope étant donné le type iconographique du saint.³

Au revers, inscription sur cinq lignes, précédée, à la première ligne, d'une croisette : +Κ̅Ε̅Ρ̅Ϟ̅|ΤΩ̅CΩ̅Δ̅Ϟ̅|ΡΑ̅C̅Λ̅Ε̅Ι̅|Π̅Ε̅Δ̅Δ̅|Τ̅Η̅
 Κ(ύρι)ε β(οή)θ(ει) τῷ σῷ δού(λω) Βασ(ι)λειί(ω)[τ(ῷ)]Πεδ(ια)δ(ί)τη.



2 V. Šandrovskaja, « Neizvestnye pečati Aarona, magistra i duki Iverii i Velikoj Armenii i proedra i duki XI v (sceaux inconnus de Aaron, magistre et duc d'Ibérie et de Grande Arménie et du même, proèdre et duc), » *Soobščeniija Gosudarstvennogo Ermitaža* 37 (1973) 60-64.

3 Voir, par exemple, Laurent, *Corpus* V/1, n° 211.

Datation : première moitié du XI^e siècle. Cette datation écarte toute identification avec le lettré Basile Pédiaditès, diacre, maître des rhéteurs et métropolitain de Corfou, aux XII^e - XIII^e siècles.⁴ En revanche un homonyme et contemporain est connu comme catépan de Sicile en 1040 - 1041 grâce à Kékauménos et Skylitzès ainsi que comme catépan d'Antioche, probablement entre 1037 et 1040, grâce à un sceau de la collection Zacos de la Bibliothèque nationale de France édité par Jean-Claude Cheynet.⁵ Faut-il identifier le Basile Pédiaditès du sceau de Kayseri avec le catépan de Sicile et d'Antioche ? Au droit du sceau de ce dernier, on a un buste de saint Michel, ayant en main un globe et un sceptre, vêtu d'un loros, désigné par son nom dans le champ. L'effigie est accompagnée de l'inscription circulaire : Κ(ύρι)ε βοήθει τῷ σῶ δ(ούλῳ). Les lettres encore visibles de la légende et l'iconographie du sceau de Kayseri excluent qu'il s'agisse de saint Michel.

3. Eugénios, métropolitain de Césarée (?)

Inv. : 77/573.

Dia. : 23,3/25. Sceau échancré aux extrémités du canal et rogné sur la gauche, entaillé au revers. Lettres écrasées.

Inédit.

Au droit, saint évêque en buste de face, bénissant de sa main droite, Livre dans la main gauche. Inscription en colonne de part et d'autre de l'effigie : à gauche, plusieurs lettres ; à droite, Λ|ΕΙ|ΟC.

[Ο ἄγιος Βασί]λειο.

Au revers, inscription métrique sur huit lignes, précédée d'une croissette au début de la première ligne.

+CON|CΩΣΞΕΔΗΛ|ΕΝΓΕΝΙΟΝ|ΠΑΝΜΜΑΚΑΡ|ΤΟΝCΟΝΠΡΟΞ|
ΔΡΕΟΝΤΑ|ΠΙCΤΗΠΟΙ|ΜΝΙΟΥ
Σὸν σῶζε δοῦλ(ον) Εὐγένιον πανμμάκαρ τὸν σοῦ προεδρε[ύ]οντα
πιστοῦ ποιμνίου.



Datation : seconde moitié du XI^e siècle.

4 R. Browning, « The Patriarchal School at Constantinople, » *Byz.* 33 (1963) 20-22.

5 Voir J. - C. Cheynet, « Les ducs d'Antioche sous Michel IV et Constantin IX, » *Novum Millennium. Studies on Byzantine History and Culture dedicated to Paul Speck*, éd. C. Sode et S. Takacs (Aldershot, 2001), 54-55. Vente aux enchères Spink 135, Londres, 6 octobre 1999, n°260, cité dans *BZ* 93 (2000) 397, par W. Seibt : sceau d'un Basile Pédiaditès, catépan d'Antioche.

L'invocation mentionne Eugénios, proèdre du troupeau du saint. S'agit-il du métropolite de Césarée, successeur de saint Basile, ou de l'higoumène d'un monastère Saint-Basile⁶ ? On connaît un exemple sigillographique qui associe l'image de saint Basile à un évêque de Césarée qui ne soit pas homonyme. La collection de Dumbarton Oaks conserve le sceau de Stylianos, archevêque de Césarée et syncelle, attesté en 1049, qui comporte au droit l'effigie de saint Basile en buste.⁷ Le décret synodal sur la nomination aux évêchés du 9 novembre 1071 mentionne parmi les évêques présents le *prôthronos* Eugénios de Césarée, qui n'est pas autrement connu.⁸ Ce sceau de Kayseri lui a vraisemblablement appartenu. Pour le XI^e siècle on ne connaît nommément que trois titulaires de l'évêché de Césarée, Léon en 997, Stylianos en 1049 et ce dernier Eugénios.⁹

4. Tessère de Tornikios proèdre

Inv. : 77/491.

Dia. : manquant. Sceau légèrement échancré et rogné. Lettres écrasées.

Éd. des parallèles : W. Seibt, *Sammlung Köhler-Osbahr*, t. V, 4, *Byzantinische Münzen und ihr Umfeld. Bleisiegel und -plomben sowie Gewichte aus dem östlichen Mittelmeerraum* (Duisburg, 2001), n° 47 (copie). *SBS* 8 (2003), 219 (Gorny, Vente 89, 5 mai 1998, 570). Jean-Claude Cheynet me signale trois sceaux similaires inédits : Zacos (BnF) 1032, 1033, 1034.

Au droit, deux saints en pied, de profil, se tenant embrassés. Inscriptions en colonne à gauche et à droite : à gauche, ☉|Π|Ε|ΤΡ·· ; à droite, ☉|Π|Α|V.

Ὁ ἄ(γ)ιος Πέτρ[ος]

Ὁ ἄ(γ)ιος Παῦ[λος]

Au revers, inscription sur sept lignes, légende métrique de 12 syllabes :

ΑΠΟCΤ·|ΛΩΝCΚΕΠ|Ο·|ΜΕΔVΑCΑΓ·|ΤΟΡΝΙΚΙΟΝΠ·|ΕΔΡΟΝ
ΕΚΠ·|ΧΗCΒΛΑ·|ΗC

6 La forme verbale προεδρεύω est employée pour désigner Euthyme comme évêque de Sardes dans Skylitzès, Michel II, section 4, l. 16, pour mentionner le patriarche de Constantinople dans Jean Zonaras, *Epitomae historiarum*, éd. M. Pinder (Bonn 1897) (CSHB), t. 3, 261, l. 7. Si je ne connais pas de parallèle à cet emploi sur les sceaux, le substantif πρόεδρος est bien attesté : voir Laurent, *Corpus*, V/1, p. xxxi.

7 *DOSeals* 4.41.2. Je ne connais pas d'autres exemples de sceaux d'évêques de Césarée de Cappadoce avec l'effigie de saint Basile. Les autres sceaux d'évêques de Césarée, mentionnés dans V. Laurent, *Corpus* V/1 et V/3 et dans *DOSeals* vol. 4, sont antérieurs au milieu du x^e siècle.

8 *Regestes*, n° 900, 23-24. Le décret est édité dans S. B. Kougéas, « Γράμμα τοῦ αὐτοκράτορος τοῦ Βυζαντίου Ῥωμανοῦ Διογένου, » *Εἰς μνήμην Σπυρίδωνος Λάμπρου*, (Athènes, 1935), 574-575.

9 Voir G. Fedalto, *Hierarchia Ecclesiastica Orientalis* (Padoue, 1988), I, 22, qui omet Stylianos.

Ἀποστ[ό]λων σκέπο[ις] με δυὰς ἀγ[ία] Τορνίκιον π[ρό]εδρον
ἐκ π[ά]σης βλά[β]ης.



Datation proposée : seconde moitié du XI^e siècle.

II. Sceaux du musée de Niğde

Les quinze sceaux conservés au musée de Niğde, dont on ignore les conditions de découverte, sont antérieurs au IX^e siècle, à une exception près. Il s'agit de deux sceaux à monogrammes compacts, de deux à monogrammes cruciformes, de trois à inscriptions bilatérales et pour le reste de sceaux à monogrammes invocatifs. Quatre dignités différentes sont mentionnées : deux *apo éparchôn*, deux *apo hypatôn*, deux stratélates, un patrice. Deux fonctions sont indiquées, celles d'évêque et de commerciale. Dignités et fonctions sont donnés séparément l'une de l'autre.

1. Jean, *apo hypatôn*

Inv. : 1.46.98.

Dia. : 24,5. Sceau échancré aux deux extrémités au droit, légèrement rogné. Lettres bien frappées.

Inédit.

Au droit, inscription sur quatre lignes, précédée d'une croisettes ; cercle de feuilles. Ligature des deux N.

+ΙΩ|ΔΝΝΟΥ|ΔΠΟΥΠΔ|ΤΩΝ
Ἰωάννου ἀπὸ ὑπάτων

Au revers, inscription sur quatre lignes, peut-être précédée d'une croisettes :

+ΔΟΥ|ΛΟΥΤΗΣ|ΘΕΟΤΟ|ΚΟΥ
δούλου τῆς Θεοτόκου.



Datation : VI^e/VII^e siècle.

2. Marinos

Inv. : 1.50.98.

Dia. : 17,7. Sceau échancré aux deux extrémités. Lettres bien gravées.

Inédit.

Au droit, monogramme compact avec A, M et N dans le carré, Ϟ au sommet à gauche, P en haut à droite ; une étoile à gauche, sans doute une autre à droite. Plusieurs solutions sont possibles : Μαρίνου, Μαριανοῦ. Compte tenu du revers, la première, Μαρίνου, doit être retenue.

Au revers, inscription sur deux lignes ; cercle de feuilles.

ΜΑΡ|ΙΝϞ
Μαρίνου.



Datation : VI^e siècle/VII^e siècle.

3. Sisinnios, *apo éparchôn*

Inv. : 1.48.98.

Dia. : 18,6. Sceau échancré aux deux extrémités du canal et légèrement rogné. Lettres bien frappées.

Parallèles : Trois exemplaires à Berlin.

Éd. : Sode, *Bleisiegel*, n^{os} 189, 190 et 191 ; *SBS* 3 (1993), 200.

Au droit, monogramme compact avec C et N dans le carré, Ϟ en haut à droite ; cercle de feuilles.

Σισιννίου

Au revers, monogramme compact avec A, N, Π et X dans le carré, Ω accroché à la partie inférieure de la haste gauche, P et E à droite ; cercle de feuilles.

ἀπὸ ἐπάρχων.



Datation : VI^e siècle/VII^e siècle.

4. Théodore

Inv. : 2001.28.

Dia. : 23,1. Sceau échancré aux deux extrémités du canal (particulièrement à l'extrémité inférieure), légèrement rogné et bien frappé.

Inédit.

Au droit, monogramme invocatif (peut-être type Zacos et Veglery XXVIII) ; cercle de feuilles.

Θεοτόκε βοήθει

Au revers, monogramme cruciforme avec Θ à gauche, Ε à droite, Ρ et V au sommet, Ω et Δ à la base ; cercle de feuilles.

ΘΕΟΔΩΡΩ
Θεοδώρου.



Datation : VI^e/VII^e siècle.

5. Constantin...

Inv. : 4.1.000.

Dia. : 20,74. Sceau légèrement échancré aux deux extrémités. Gravure grossière.

Parallèle : Zacos (BnF) 2970.¹⁰

Inédit.

Au droit, monogramme invocatif (type Zacos et Veglery XXV) ; dans les cantons, une étoile ; cercle de feuilles.

Θεοτόκε βοήθει

Au revers, inscription sur trois ou quatre lignes ; peut-être une étoile ; cercle de feuilles.

ΚΩΝ|CTAN|TINOV|CTP
Κωνσταντίνου στρ(ατηλάτου).



Datation : VII^e siècle.

¹⁰ Jean - Claude Cheynet m'a signalé ce sceau dont le revers se transcrit ainsi : ΩΝ|.ΤΑΝ|ΤΙΝΟΝ|CTP.

6. Georges

Inv. : 1.53.98.

Dia. : 22,7. Sceau échancré et rogné.

Inédit.

Au droit, monogramme invocatif (type Zacos et Veglery XLVI) ; cercle de feuilles.

Θεοτόκε βοήθει

Au revers, monogramme cruciforme avec E à droite, P au centre, δ au sommet, probablement ω à la base ; cercle de feuilles ; frappe décentrée.

ΓΕΩΡΓΙΩ

Γεωργίου.



Datation : VII^e siècle.

7. Georges, *apo hypatôn*

Inv. : 2.6.000.

Dia. : 21,06/ 22,26. Sceau échancré au droit aux extrémités du canal et rogné dans la partie droite. Rotation verticale.

Inédit.

Au droit, monogramme cruciforme avec Γ à gauche, E à droite, P au centre, δ au sommet (la partie supérieure étant illisible), ω à la base ; cercle de feuilles.

ΓΕΩΡΓΙΩ

Γεωργίου

Au revers, inscription sur trois lignes ; cercle de feuilles.

ΑΠΟ|ΥΠΑ|ΤΩΝ

ἀπό ὑπάτων.



Datation : VII^e siècle. Voir *SBS* 8 (2003), 237 (Münz, vente 94, 13-15 mai 1998, n° 917) : la pièce, datée de 610/650, est décrite en des termes similaires.

8. Paul, commerçiaire

Inv. : 1.52.98.

Dia. : 20,9. Sceau rogné et un peu écrasé. Frappe décentrée vers la partie supérieure.

Parallèle : Musée de Chypre 219.

Éd. : Metcalf, *Cyprus*, n° 219 (pièce dont l'authenticité est considérée comme douteuse).

Au droit, inscription sur deux lignes, précédée d'une croisettes :

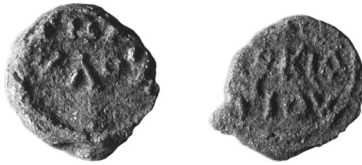
+ΠΑ|ΥΛΟΥ

Παύλου

Au revers, inscription sur deux ou trois lignes, cercle de feuilles ; frappe décentrée :

.....ΡΚΙΑ|ΡΙΟΥ

[κομμε]ρκιαρίου.



Datation : VII^e siècle.

9. Phôtinos, stratélate

Inv. : 4.2.000.

Dia. : 20,7. Sceau légèrement échancré aux deux extrémités.

Inédit.

Au droit, monogramme cruciforme avec Φ à gauche, Ν à droite, Τ et Θ au sommet, Ω à la base ; cercle de feuilles :

ΦΩΤΙΝΘ

Φωτινοῦ

Au revers, inscription sur trois lignes ; croix dans le champ en haut ; cercle de feuilles :

+|CTPA|THAA|TOV

+ στρατηλάτου.



Datation : VII^e siècle.

10. N...

Inv. : 1.47.98.

Dia. : 26,8. Sceau cassé aux deux extrémités du canal et rogné.

Inédit.

Au droit, monogramme invocatif (proche du type Zacos et Veglery XXXVI, auquel il faut ajouter un H sur la barre horizontale droite avant le €) ; cercle de feuilles.

Θεοτόκε βοήθει

Au revers, monogramme cruciforme avec, de manière assurée, Π et Ν à gauche, Χ à droite, Ω et Λ ou Α à la base, ϝ au sommet, et, peut-être, Γ au centre ; cercle de feuilles.



Datation : VII^e siècle.

11. N., apo éparchôn

Inv. : 1.51.98.

Dia. : 19,89. Sceau échancré au droit aux deux extrémités du canal et rogné, particulièrement sur la gauche (au droit).

Inédit.

Au droit, monogramme invocatif avec Θ à gauche, Ι et Ε à droite, Κ en haut en position intermédiaire, auquel il faut ajouter Τ et Ο, Β à la base :

Θεοτόκε βοήθει

Au revers, inscription sur trois ou quatre lignes :

.ΑΠΟ|.ΠΑΡΧ|ΩΝ

ἀπὸ [ἐ]πάρχων.



Datation : VII^e siècle.

12. Georges, stratélate

Inv. : 1.49.98.

Dia. : 27,66. Sceau échancré aux deux extrémités du canal. Revers corrodé.

Inédit.

Au droit, monogramme invocatif (type Zacos et Veglery XXXV) ;
cercle de feuilles :

Θεοτόκε βοήθει

Au revers, inscription sur quatre lignes ; cercle de feuilles :

Γ..Ρ|ΓΙΩ.Τ|...Λ|.ΤΗ

Γ[εω]ργίω [σ]τ[ρατη]λ[ά]τη



Datation : fin VII^e siècle/début VIII^e siècle.

13. Jean, évêque de Faustinoupolis

Inv. : 91.98.

Dia. : 25,44. Sceau bien centré, mais légèrement pressé sur les deux faces.

Inédit.

Au droit, inscription sur quatre lignes, précédée d'une croix ; cercle
de feuilles :

+ΙΩ|ΔΝΝΟΥ|ΕΠΙΣ|ΚΟΠ

Ἰωάννου ἐπισκόπου

Au revers, inscription sur quatre lignes ; cercle de feuilles :

ΦΑΥ|ΣΤΙΝΟΥ|ΠΟΛΕ|ΩΣ

Φαυστινουπόλεως.



Datation : 650-750. L'évêché de Faustinoupolis est un évêché de la province de Cappadoce Seconde, suffragant de la métropole de Tyane. Bien qu'il soit attesté dans les Notices épiscopales (1-4, 7, 9, 10, 13, soit

toutes les listes développées),¹¹ seuls trois de ses titulaires sont connus, Daniel au concile d'Éphèse (431), Patrophilos au concile de Chalcédoine (451), Jean au concile de Constantinople III (680-681) et au concile in Trullo (691-692). Le propriétaire homonyme du sceau est identifiable à ce dernier. L'agglomération de Faustinoupolis est située à mi-chemin entre Podandos et Tyane, sur l'une des routes qui conduisent des Pyles ciliciennes au sud de la Cappadoce, depuis Tarse ou Adana jusqu'à Césarée, Ancyre ou Ikonion.¹² Exposée aux expéditions arabo-musulmanes, elle aurait été à une date précoce abandonnée au profit des sites défensifs voisins, notamment celui de Loulon. En l'absence de témoignages textuels Friedrich Hild et Marcell Restle ne précisent pas la date de la désaffectation du site.¹³ Les expéditions arabes contre la Cappadoce sont mentionnées dès le milieu du VII^e siècle.¹⁴ Cités et places fortes de Cappadoce méridionale, au sortir des Pyles ciliciennes, sont signalées nommément à partir du début du VIII^e siècle.¹⁵ La région au nord des Pyles ciliciennes commença en effet à être systématiquement attaquée une fois que les Arabes réussirent à s'établir durablement en Cilicie. Ce fut après l'installation de ces derniers à Mopsueste, où ils construisirent une mosquée et un grenier en 703, que Tyane fut prise par les Arabes en 707-708, puis abandonnée par ses habitants.¹⁶ La région de Tyane fut de nouveau attaquée avec succès par les Arabes en 739/740.¹⁷ Alors que les évêques du ressort de la métropole de Tyane, dans la Cappadoce la plus méridionale, participèrent aux conciles de la fin du VII^e siècle,¹⁸ à l'exception de celui de Kybistra, un siècle plus

11 Darrouzès, *Notitiae*, « Notitia 1, » n° 225, p. 209, « Notitia 2, » n° 282, p. 223, « Notitia 3, » n° 311, p. 237, « Notitia 4, » n° 238, p. 255, « Notitia 7, » n° 290, p. 278, « Notitia 9, » n° 176, p. 299, « Notitia 10, » n° 209, p. 316, « Notitia 13, » n° 215, p. 357.

12 Fr. Hild, *Das byzantinische Strassensystem in Kappadokien* (Vienne, 1977), 55.

13 Fr. Hild et M. Restle, *Kappadokien* (cité n. 1), 258-259.

14 R.-J. Lillie, *Die Byzantinische Reaktion auf die Ausbreitung der Araber* (Munich, 1976), 61, 68. Sur l'implantation des Arabes en Cilicie et leurs expéditions au nord du Taurus, voir S. Métivier, « L'organisation de la frontière arabo-byzantine en Cappadoce (VIII^e-IX^e siècle), » *Puer Apuliae. Mélanges offerts à Jean-Marie Martin*, éd. E. Cuozzo, V. Déroche, A. Peters-Custot et V. Prigent (Paris, 2008) (Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance, Monographies, 30), II, 433-454.

15 Lillie, *Die Byzantinische Reaktion* (cité n. 12), 114-122.

16 Théophane, *Chronographia*, AM 6201, éd. C. de Boor (Leipzig, 1883), I, 376-377.

17 *Ibidem*, AM 6231, I, 411.

18 Il s'agit, au concile de 680-681, des évêques de Tyane et de Faustinoupolis (absences des évêques de Kybistra et de Sasima), en 692, des évêques de Tyane, de Faustinoupolis et de Sasima ; à cette dernière date n'est absent que l'évêque de Kybistra. Voir E. Ohme, *Das Concilium Quinisextum und seine Bischofsliste. Studien zum Konstantinopeler Konzil von 692* (Berlin, 1990), 259.

tard n'assista au concile de Nicée II que celui de Sasima, au nord de Tyane. Le métropolitain de Tyane y fut représenté, les évêques de Faustinoupolis et de Kybistra en furent absents.¹⁹ La conservation du sceau de Jean évêque de Faustinoupolis dans la région même de Faustinoupolis atteste la résidence de l'évêque Jean dans son évêché. Puisqu'on ne connaît pas d'exemples de sceaux frappés par des évêques sous juridiction arabe, on peut en déduire qu'à une date mal assurée l'évêché était effectivement pourvu et occupé, dans le ressort de l'Empire. Alors qu'au concile *In Trullo* les évêques déplorèrent l'abandon de leur église par les clercs et l'impossibilité pour certains de leurs collègues de gagner leur siège, en raison des expéditions des barbares (canons 18 et 37),²⁰ on constate que la hiérarchie épiscopale était encore présente en Cappadoce méridionale à la fin du VII^e siècle, voire au début du VIII^e siècle.

14. Georges, patrice

Inv. : 8.1.83.

Dia. : 23,9. Sceau légèrement échancré aux extrémités du canal et rogné dans la partie supérieure.

Inédit.

Au droit, monogramme invocatif (type Zacos et Veglery XLIV) inscrit dans les quatre cantons au datif.

Θεοτόκε βοήθει τῷ δούλῳ σου

Au revers, monogramme cruciforme inscrit dans les quatre cantons, avec Ε à gauche, Ρ à droite, Ω à la base. Dans les quatre cantons, ΠΑ|ΤΡ|ΙΚ|Ω.

Γεωργίῳ πατρικίῳ.



Datation : première moitié du VIII^e siècle.

19 E. Lamberz, *Die Bischofslisten des VII. Ökumenischen Konzils (Nicaenum II)*, (Munich, 2004), 43, 65. Le métropolitain de Tyane est représenté par Nicolas higoumène du monastère d'Apros. Il est mentionné sur toutes les listes sauf sur F, considérée par E. Lamberz comme la plus fiable.

20 *Discipline générale antique (I^e-IX^e s.)*, t. I, 1 : *Les canons des conciles œcuméniques*, éd. et tr. fr. P.-P. Joannou, Grottaferrata (Rome, 1962) (Pontificia commissione per la redazione del codice di diritto canonico orientale. Fonti IX), 149-150, 171-172.

15. Jean Comnène Maurozômès

Inv. : 1.54.98.

Dia. : 34,8. Sceau cassé à gauche du champ et percé.

Inédit.

Au droit, saint de face, en pied, barbu, un cartel dans la main droite. Inscription verticale à droite : ΠΡ|Δ|Μ|Ο|Σ, [Ὁ ἅγιος Ἰωάννης] ὁ Πρ(ό)δ(ρο)μος. Dans le cartel, ΙΔ|Ε|Ο|Α : Ἴδε ὁ ἀ(μνὸς τοῦ θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου). Jn 1, 29.

Au revers, inscription sur cinq lignes. Ligature à la ligne 4 du Υ et du Ρ; ligature à la ligne 5 du Τ et du Ρ :

ΟΜ·ΝΥΜΟΝ|ΣΚΕΠΟΙΣΜΕΤΟΥ·|ΤΗΣΛΥΧΝΕΚΟΜ··|ΝΟΦΥΗΜΑΥ
ΡΟΖΟ|ΜΗΝΠΑΤΡΟΘΕΝ
Ὅμονύμον σκέποις με τοῦ (sic) [φυτ](λ)ῆς λύχνε κομνηνοφυῆ
Μαυροζόμην πατρόθεν.

Je propose une autre lecture de la deuxième ligne que celle qui a été faite dans les *SBS* 8 : σκέποις με τοῦ (sic) φυτ(λ)ῆς, plutôt que σκέποις μάρτυς φυτ(λ)ῆς.



Datation : XIII^e siècle. Le détenteur du sceau est identifiable avec le Jean Comnène Maurozômès mentionné dans une épitaphe grecque de 1297 conservée au musée archéologique de Konya. Il peut s'agir du fils de Manuel Maurozômès, connu, au début du 13^e siècle, comme dignitaire du règne d'Alexis III et beau-père du sultan Kaykhusraw I^{er}. Pour un commentaire plus détaillé sur Jean Comnène Maurozômès et sa famille, cf. mon article « Les Maurozômai, Byzance et le sultanat de Rûm. Note sur le sceau de Jean Comnène Maurozômès », *REB* 67 (2009), 197-207.

Le principal intérêt de cet ensemble sigillographique réside dans la conservation des sceaux dans les musées de Cappadoce. Une fois contextualisés, leur signification historique est précisée. Ils confirment par ailleurs le caractère local des sceaux, c'est du moins ce que prouvent le sceau du métropolite Eugénios de Césarée ainsi que celui de l'évêque Jean de Faustinoupolis. On remarque enfin l'absence d'anthroponymie proprement cappadocienne.